



Bar d'été Nyx, d'Alberto Caiola, fil polyamide réactif aux UV tissé autour d'une structure métallique

Dirk Weibien

TEXTILE

CHRONIQUE D'UN RÈGNE ANNONCÉ

De la mode au mobilier, en passant par l'aménagement, les explorations actuelles du textile ouvrent des perspectives vertigineuses. Léger, malléable, capable de se plier à des applications étonnantes, celui-ci présage une ère nouvelle. Retour inattendu d'un matériau de tradition millénaire, qui, au XXI^e siècle, recèle un haut potentiel de métamorphoses.

Laure Carsalade

La papesse du design Li Edelkoort l'annonçait lors de la première édition de la biennale française du textile contemporain Influence, l'été dernier à Oloron-Sainte-Marie : « Le textile sera la grande affaire du XXI^e siècle. » Une prédiction fondée sur trois postulats, économique, sociétal et technique. Économique d'abord, car l'intérêt que les concepteurs et les chercheurs portent au matériau tend à inverser le positionnement de la deuxième industrie polluante mondiale après le pétrole^(*) : en répondant à la question cruciale des ressources, sur un modèle plus écologique, le tissu pourrait rapidement occuper le devant de la scène. Du point de vue sociétal ensuite, comme l'explique Sophie Lattes, du bureau de tendances Li Edelkoort : « Dans un monde dominé par les écrans lisses et réduit à une vision plane, le rappel des sens devient essentiel. Le textile habille ce qui est froid, jusqu'à nos objets connectés, il réchauffe et reconforte. » Enfin, ses multiples caractéristiques constituent autant d'atouts. Léger, souple, résistant ; en fil, corde, feutre, bâche ; tissé, intissé, crochet ; bi ou tridimensionnel, voire transformé, il ouvre un champ d'exploration infini, que les recherches sur les matières naturelles ou les nanotechnologies notamment viennent enrichir.



Vanni Bassetti

REGEN

WENDY ANDREU

Pouf moelleux en corde et latex, rembourré de billes



CLOUDS

ERWAN ET
RONAN
BOUROLLEC

(éd. Kvadrat)
Petits modules
acoustiques, reliés par
connecteurs



Courtesy of the artist

Coral Garden, installation de Vanessa Barragao à partir de chutes de tapis, Domotex, janvier 2019, Hanovre



Alexandra Colmenares

CIEMPIÉS

ANA MARIA GOMEZ/
AMGS
Assise couverture en laine
tricotée à construire

Au fil des manifestations, designers, aménageurs d'espaces, artistes ou architectes s'en saisissent avec enthousiasme et testent ses limites. Les expérimentations les plus inventives résultent de quêtes individuelles de designers, qui se jouent des matières et de l'artisanat pour défricher de nouvelles pistes. «Tisseuse» de liens et définie par ses acteurs comme un moyen de transmission et de communication, la création textile occupe un vaste terrain de jeu – jusqu'au monde de l'art désormais –, où se rencontrent artisans et machines, créatifs et ingénieurs, histoire et temps modernes.

Laboratoire de tisserands

L'œuvre manifeste *Coral Garden*, de l'artiste Vanessa Barragao, présentée au salon Domotex en janvier dernier à Hanovre, dénonce la pollution engendrée par l'industrie textile. Cette installation murale en 3D, faite de chutes de tapis fabriqués selon différentes techniques ancestrales, symbolise la disparition du corail. Hella Jongerius, qui déclare textile «tout ce qui peut se croiser», s'est elle aussi accordé une grande liberté pour son exposition parisienne «Entrelacs», à Lafayette

Anticipations: elle a invité de nombreux intervenants, artistes et jeunes designers, pour former un groupe de recherche. Ensemble, ils transmettent les valeurs de la discipline, pour une prise de conscience du public. La designer néerlandaise a transformé le bâtiment réhabilité par Rem Koolhaas en un atelier géant et partagé, un laboratoire qui rend visible un processus de production ignoré, le travail du tisserand. A la place d'honneur, un métier monumental habite la verticale de la tour, avec une œuvre évolutive grâce à des opérateurs qui manipulent les fils sur les plateformes. «Seize mètres de fils suspendus, comme une forêt profonde qui s'étoffera en profondeur au cours des semaines!» précise-t-elle. C'est une véritable architecture souple qui s'insère dans l'architecture en dur du lieu. Où par ailleurs, une machine de tissage tridimensionnel, fabriquée sur mesure et manipulable par quatre personnes, donne naissance à de surprenantes «briques». Dans l'aménagement de bureaux ou d'habitats réversibles, le textile fait le grand écart entre l'efficacité fonctionnelle d'un rideau et l'élasticité d'une installation ludique. Il vient redessiner des plateaux libres, utilisé comme écran de protection à différents degrés. Lily Latifi,



METAL
NACHO
CARBONELL
(éd. Nodus)
Tapis sculpturaux
en métal tissé

STANDING TEXTILE(S)
FRANSJE GIMBRÈRE
Projet d'étude de structures autoportantes
sans support, Design Academy d'Eindhoven



NAMAD
LILY LATIFI
Parois pliantes en feutre naturel



devenue spécialiste des parois souples, le définit comme « un matériau malléable pas nécessairement tissé, constitué de fibres [animales, végétales, minérales, de synthèse], entrecroisées ou entremêlées. » Avec un dispositif de rails en plafond, elle travaille les épaisseurs, la substance et oscille entre deux extrêmes, du panneau en feutre de laine opaque au voile de tarlatane transparent. « Le feutre présente l'avantage d'être un isolant acoustique, hydrofuge, naturellement résistant au feu (classe M2); il se découpe à vif pour des finitions épurées », indique-t-elle. Les pans cousus assurent un encombrement réduit et une bonne tenue quand la paroi est rabattue, contrairement au système plissé, qui rebondit.

Des fabricants développent des systèmes nomades, reconfigurables pour garder les murs intacts. Dooor, spécialiste de la porte pliante textile, a ainsi donné un caractère contemporain à ses gammes grâce à nombre d'habillages. Son dispositif: un pliage accordéon, avec un guidage en plafond et une fermeture magnétique. A l'échelle d'une personne assise, la structure modulaire BuzziBracks, signée Alain Gilles, est bien accueillie depuis le salon Orgatec, à Cologne à l'hiver 2018:

ses trois pans de tissu coulissant sur un cadre métallique établissent une rupture partielle, visuelle et acoustique. Substitut du rideau, la corde tendue fait également son chemin dans les bureaux, restaurants, boutiques et appartements. Ecoresponsable et économique, elle trace des lignes dans l'espace, agit tel un masque filtrant et ajouré qui adoucit l'atmosphère. Exemple de montage innovant et esthétique, les quelque 21 000 m de fil polyamide qui enveloppent la structure du bar d'été Nyx, aménagé sur un toit-terrasse de 600 m² à Shanghai. Le fil est réactif aux rayons UV des néons, donnant lieu à une fresque futuriste en cœur de ville signée Alberto Caiola.

Dans le cadre d'installations temporaires, bâches ou câbles matérialisent d'autres formes et moyens d'abriter, des structures flottantes, flexibles, pleines ou ajourées. Si la tente est considérée comme le premier habitat textile, le projet récompensé lors du salon Tectextil de Francfort en mai, The Bubble, par Espacio La Nube (Hugo Cifre, avec Miguel Angel Maure), a des allures de cocon soufflé. Cet espace-objet pneumatique en toile PVC n'est pas une architecture gonflable: son enveloppe de 892 m² est une toile en trois pièces – sol, plafond, façade –, assemblées



Christoph Huber

The Tube, installation praticable en filet de Numen/For Use, à Linz, en Autriche, jusqu'au 13 octobre



Roel van Tour / Jongentuslab

Métier à tisser 3D, conception Hella Jongerius Lab

par une fermeture éclair. L'intérieur évoque une forêt de tendeurs et de cordes, et génère des espaces habitables, incluant des balançoires! Quant à la structure praticable *The Tube*, de Numen/For Use, elle invite le public à évoluer dans des artères organiques, en réalité des tuyaux de maille bleu électrique, aux perspectives obliques.

Tapis de cuivre, laiton, acier

Les exercices les plus surprenants consistent en des détournements, émanant de designers en quête de nouveaux usages et matières premières, souples ou rigides. C'est le cas de la Française Wendy Andreu, qui développe une recherche sur la corde en dehors de toute technique conventionnelle. Créant ses gabarits, elle déroule ses fils avant de les enduire de latex ou de silicone pour les imperméabiliser. Travaillées à l'envers, ses créations se montrent dans leur contraste noir et blanc, une fois retournées. Les poufs et fauteuils Regen, notamment, conservent les traces de l'imperfection de ce procédé unique. Quant à la Colombienne Ana Maria Gomez (AMGS), elle souhaitait concevoir un meuble qui fasse abstraction de la structure. Constituée de boudins de laine



Roel van Tour / Lafayette Anticipations

Exposition «Entrelacs», de Hella Jongerius, Lafayette Anticipations, à Paris

tricotée colorés, la pièce Ciempiés se roule et se déroule à l'envi, en tapis, en couverture. Ainsi sont explorées les dimensions spatiales et tactiles d'un objet dynamique, sans forme propre ni contenant. Le projet *One Pattern*, issu de la collaboration des Ukrainiens Fyodor Vozianov et Anna Manako interroge le lien entre le vêtement et le corps. Des formes simples en tissu – cercle, ovale et rectangle – habillent aussi bien le corps humain que du mobilier. Avec pour idée maîtresse celle d'un volume où le souple se révèle rigide, le projet d'étude *Standing Textile(s)*, présenté à la Design Academy de Eindhoven, est remarquable: Fransje Gimbrère a créé des ossatures d'aspect fragile, des cordes et structures évidées résistantes qui donnent l'impression d'être sur le point de casser. Les pièces sont réalisées à la main en fibres naturelles et plastique recyclé (PET), sur un métier à tisser tridimensionnel; elles sont ensuite durcies grâce à l'application d'une résine biologique. De son côté, l'audacieux Espagnol Nacho Carbonell a encore repoussé les frontières de la tradition, en réalisant sa série *Metal (Nodus)*, des tapis sculpturaux tissés de cuivre, laiton, acier et aluminium. La Française Violaine Buet travaille les algues bretonnes à la façon



THE BUBBLE
ESPACIO LA NUBE
 Projet d'architecture pneumatique,
 prix du salon Techtextile

Miguel Angel Mauro et Alexandra Kononchenko

BABLED
VIOLAINE BUET
 Prototype de vêtement à base d'algue,
 exposé au Cooper Hewitt, à New York



Laurent Desmaret

PARAVENT
 Paravent en feuilles de lin durci Varian,
 façonnées à la chaleur.



ONE PATTERN
FYODOR VOZIANOV
ET ANNA MANAKO
 Pièces à double usage : veste
 et couvre-table, jupe et abat-jour



DOOR
CALVI
BRAMBILLA
ET ZAVEN
 Portes acoustiques
 pliantes techniques

Ruy Teixeira



Vozi

d'un textile, prenant le parti de créer des matières biodégradables. Tissage, tressage, maille, coloration, gaufrage, presse, plissage et dorures caractérisent ses créations, visibles jusqu'au 20 janvier 2020 au Cooper Hewitt, à New York.

Epluchures de pommes et nanotechnologies

Enfin, en coulisses, industries et universités étudient les moyens de s'ouvrir à des matériaux et procédés de fabrication innovants. Parmi les récentes recherches sur les matières organiques, l'Apple skin, de Frumat, à base d'épluchures de pommes, vient d'être utilisée par Starck pour une édition spéciale de canapés Cassina, avec un toucher simili cuir. Autre exemple, Organoid développe en Autriche des surfaces naturelles à partir d'aiguilles de pin, plantes, pour du papier mural, des plaques acoustiques dont le caractère brut enrichit l'expérience olfactive et tactile. En France, Le lin est promu par la Confédération européenne du lin et du chanvre (CELC). Thermorégulateur, respirant, absorbant et résistant, c'est également un isolant thermique et phonique. Léger et extensible, il peut bénéficier aujourd'hui d'un traitement

qui le rend rigide, résistant au feu, pour une utilisation en panneau d'aménagement; broyé en farine, il devient un ingrédient de base pour l'impression 3D. L'industrie s'intéresse également aux fibres artificielles mises en œuvre par des robots dans l'objectif d'une fabrication à plus grande échelle. En témoigne l'étude de la Nasa et son tissu Spacecraft, sorte de cote de maille à carreaux imprimée en 3D, par dépôt de matériau en couches. Dans un autre registre, l'architecte allemand Achim Menges explore le potentiel structurel de fibres techniques composites en concevant des pavillons de manière robotisée. Mêlant artisanat et technologie de pointe, la révolution du tissu est engagée, repoussant les frontières de nos savoirs et savoir-faire, qui ouvre la voie de modèles vertueux. Des matériaux organiques aux nanotechnologies, son spectre paraît infini et s'accompagne d'une redéfinition des process. Tradition et innovation ne s'annulent pas mais se nourrissent pour concevoir la toile d'un nouveau monde, où bientôt l'architecte sera (bâ)tisseur.

(*) Notamment selon le rapport 2017 de la fondation Ellen MacArthur, «A new textiles economy: Redesigning fashion's future».